

Le dispositif prioritaire : un instrument au service du partenariat



Eric VALL

UMR SELMET, Cirad-Es, CIRDES-01 BP 454-Bobo-Dioulasso Cedex 01, Burkina Faso

Le partenariat est un principe fondateur de l'action du Cirad, qui mène des recherches en collaboration avec les institutions de recherche des pays Sud où sont affectés ses chercheurs. Cela a conduit le Cirad à mettre en relation les partenaires dont les thématiques de recherche peuvent s'enrichir mutuellement dans le cadre de projets répondant à des enjeux internationaux et régionaux. Ainsi, depuis 2009 le Cirad contribue à la construction avec ses partenaires de Dispositif prioritaire (DP) au service du partenariat et de la recherche.

Le Dispositif prioritaire (DP) est un pôle de compétences structuré autour d'un projet scientifique. Dans un premier temps les partenaires du DP mutualisent des objectifs de recherche finalisée sur une problématique porteuse d'enjeux pour le développement régional et au plan scientifique. Puis ils décident de mettre en commun un portefeuille de projets, des ressources humaines et un réseau de partenaires susceptibles de contribuer aux travaux du pôle.

Il vise une production scientifique de qualité (des résultats généralisables, des méthodologies répliquables) ainsi qu'une contribution à la résolution des problèmes rencontrés par les praticiens (producteurs et leur organisations, services d'appuis à l'agriculture...). La formation par et pour la recherche occupe une place importante dans le DP (master, doctorat, formation continue). Il a une existence propre : un collectif pluri-institutionnel de chercheurs, un projet scientifique global et une programmation de recherche, un portefeuille de projets, des instances de pilotage, Le Cirad et ses partenaires y investissent des moyens significatifs dans la durée afin de constituer une masse critique de chercheurs, doctorants et techniciens nécessaire pour traiter le projet scientifique visé. Le DP répond à un certain nombre de critères explicites :

- construction d'un projet scientifique collectif ;
- traitement de thématiques entrant dans les priorités scientifiques du Cirad et de ses partenaires ;
- production scientifique respectant une exigence de qualité ;
- implication des systèmes nationaux et régionaux de recherche : centres, universités ;
- mobilisation des partenaires de la recherche française, européenne, internationale ;
- activités avec un rayonnement régional ;
- contribution à l'enseignement supérieur (accueil d'étudiants principalement) ;
- disposition d'instances de pilotage et de procédures d'évaluation ;
- accueil ou mobilisation d'un nombre significatif de chercheurs et de moyens ;
- contribution à des projets majeurs dans la thématique proposée.

Emergence du dispositif prioritaire Asap

En Afrique de l'Ouest, et plus précisément au Burkina Faso et au Mali, le CIRDES, l'INERA, l'IER, l'IDR-Université de Bobo-Dioulasso et le CIRAD, en se fondant sur un certain nombre de travaux précurseurs conduits en commun, ont décidé de mettre en place un dispositif prioritaire sur le thème de l'intensification écologique et la conception des innovations dans les systèmes agro-sylvo-pastoraux de l'Afrique de l'Ouest (DP Asap).

Ce choix a été justifié par une analyse collective du contexte ayant montré que face aux multiples défis auxquels est confrontée l'Afrique de l'Ouest, en particulier celui de la sécurité posé par une population en augmentation constante, le défi de la réduction des coûts de production (intrants de plus en plus chers), le défi de la gestion durable des espaces/ressources soumis à une pression foncière de plus en plus forte, les défis posés par les perturbations liées aux changements climatiques sur les écosystèmes et les exploitations agricoles, les producteurs des zones de savanes de l'Afrique de l'Ouest doivent innover tant individuellement que collectivement pour augmenter durablement la productivité des systèmes de production. Les options d'intensification et/ou d'amélioration de la productivité de l'agriculture doivent intégrer des stratégies de lutte contre les aléas et de préservation de la biodiversité et de la fertilité des écosystèmes.

Le modèle de développement productiviste et descendant ayant prévalu ces 50 dernières années, consistant à utiliser toujours plus d'engrais, de pesticides, de carburant, d'eau et de terres, ayant montré ses limites dans un contexte où les intrants et dérivés des énergies fossiles sont de plus en plus chers et les terres disponibles de plus en plus rares, il convient d'explorer des modèles agronomiques alternatifs visant à mieux tirer partie des potentialités des agro-écosystèmes (biodiversité, processus écologiques in situ, intégration des activités) et des communautés (savoirs locaux) pour accroître la productivité et la flexibilité des systèmes.

Dans ce contexte, le DP Asap structure sa réflexion autour de la question suivante : Comment concevoir des systèmes de production plus productifs (par unité de surface et par actif), plus flexibles, plus économes en intrants, en eau et en énergie fossile et surtout moins consommateurs d'espaces (pâturage, champs) pour aider les producteurs à s'adapter aux conditions changeantes de l'environnement et avec des systèmes de production durables ?

Nous formulons l'hypothèse que dans les systèmes agro-sylvopastoraux caractérisant cette région, ces objectifs sont atteignables en cherchant à mieux tirer partie des interactions complexes entre la végétation, les animaux et les cultures à différentes échelles (parcelle, exploitation, village, région,...) et des fonctionnalités des écosystèmes (biodiversité, fertilité...).

À l'échelle des exploitations et des territoires villageois cela passe par le renforcement de l'intégration agriculture élevage (intensification fourragère, optimisation de la traction animale, gestion intégrée des biomasses et de la fumure organique, gestion concertée des ressources naturelles) à différentes échelles. Cela passe également par une adaptation, des politiques globales et locales pour permettre la mise en place d'un environnement, organisationnel, commercial, informationnel, institutionnel et infrastructurel favorisant l'intégration et le jeu des complémentarités sous-régionales, et renforçant la sécurité foncière des ruraux, conditions nécessaires pour activer une transformation rapide et durable des systèmes de production.

Ces nouveaux systèmes de production seront d'autant plus efficaces que les producteurs auront été associés à leur conception et qu'ils intégreront les savoirs-faire locaux.

La méthodologie retenue par le DP Asap pour la conception des innovations répondant aux critères de l'intensification écologique est la recherche-action-en-partenariat. Cette méthode permet d'impliquer les acteurs de terrain (agriculteurs, conseillers,...) et les scientifiques dans l'analyse des situations, l'exploration des solutions, leur mise en œuvre et leur évaluation, en respectant un cadre éthique préalablement discuté et formalisé. Elle permet aussi de produire des connaissances originales (sur les pratiques des producteurs et le fonctionnement des systèmes) à travers la résolution de problèmes concrets.

La question de l'évaluation de l'impact des innovations dans une perspective d'intensification écologique des systèmes de production

Aujourd'hui, pour répondre aux enjeux de la sécurité alimentaire, les performances des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux de l'Afrique de l'Ouest doivent toujours être évalués en priorité sous l'angle de leur productivité, mais ce n'est plus suffisant car se pose de plus en plus les questions de leur durabilité sur le plan écologique et de leur acceptabilité sur le plan social. La question de l'intensification doit donc être remise en perspective, au niveau des conditions de mise en œuvre des options possibles (au plan technique, économique, social, institutionnel...) mais aussi au niveau des impacts et conséquences sur les systèmes et leur environnement.

L'intensification d'un système de production vise l'augmentation de la productivité du système moyennant un accroissement de l'utilisation d'un ou plusieurs facteurs de production par unité de surface ou de troupeau.

En agriculture conventionnelle, les extrants des systèmes considérés sont principalement les productions agricoles et animales (rendements des cultures, production de lait/viande...) et les facteurs de production sont les intrants classiques (engrais, pesticides, fuel, eau) et le travail (dans une optique de gestion taylorienne basée sur la division des tâches). L'évaluation de l'impact d'une innovation sur la productivité du système est, dans ce cas de figure, assez simple à faire à travers des indicateurs tels que les rendements des cultures, la productivité d'un troupeau, les marges brutes...

Dans une perspective d'intensification écologique, on est conduit à élargir le spectre des extrants possibles en tenant compte des services d'approvisionnement (aliments principalement mais aussi eau de qualité), des services d'auto-entretien des ressources naturelles, des services de régulation des écosystèmes et des services culturels fournis par les systèmes agro-sylvo-pastoraux. Du côté des facteurs de production, on raisonnera alors en terme de substitutions partielle des intrants classiques par des processus biologiques (fonctionnalités des agro-écosystèmes) et pour le de travail en terme de gestion intégrée du travail et de valorisation des savoirs locaux.

On voit bien dès lors que la question de l'évaluation de l'impact des innovations se complexifie car le qualitatif se mêle au quantitatif et le domaine des effets des innovations s'élargit considérablement (en terme d'acteurs, d'espace...). Un champ de questions relatives à l'évaluation de l'impact s'ouvre alors : Quels sont les indicateurs pertinents selon les échelles (exploitations, territoires) ? Comment aborder la question de l'évaluation multicritère ? Comment convertir les extrants dans des unités communes pour faciliter les comparaisons (idem pour les facteurs de production) ? Quels critères retenir pour définir une priorité entre les enjeux économiques, écologique et sociaux ? Comment évaluer l'impact d'une innovation organisationnelle ?

Face à l'étendu de ces questions, il nous est apparu pertinent de consacrer un atelier de réflexion sur les indicateurs et les méthodes pour évaluer les impacts des innovations dans les systèmes de production et territoires agro-pastoraux sub-sahariens en se basant sur un panel de projets de recherche conduits récemment sur ce thème en Afrique de l'Ouest et du Centre.